



Lundi 20 avril 2020

« Si vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. » (Col 3, 1)

Pour situer la présence actuelle du Christ, la confession de foi de l'Eglise universelle reprend une expression que l'on retrouve dans la Lettre aux Colossiens : « assis à la droite de Dieu ». Cette géolocalisation nous interpelle particulièrement en ce temps de crise. Cela donne l'impression que le Fils de l'Homme est lointain et figé d'autant plus qu'il est assis. Se lèverait-il pour nous ?

Le christianisme est moqué pour sa supposée inertie là où la science et la technologie cristallisent l'absolu. Elles bousculent le ciel en tentant quelquefois de le repousser au propre comme au figuré. Aujourd'hui, dans la traversée de cette zone de turbulence particulièrement opaque, la raison humaine ne se lasse de rechercher des solutions idoines. Tant mieux. D'ailleurs, loin de nous l'idée de vouloir opposer raison et foi. Cependant, chaque activité ne correspond-elle pas à un domaine clairement défini ? La foi ne se nourrit-elle pas de la science pour étayer partout, où besoin est, sa pertinence ?

Hélas, ni l'économie néolibérale encore moins l'ultralibéralisme, qui tous deux triomphent partout en instrumentalisant abusivement la science, ne permettent aujourd'hui une telle séparation.



Or, la résurrection du Christ n'est pas un acte égoïste centré sur la seule personne de Jésus. Elle entraîne des conséquences réelles et révolutionnaires dans la vie des humains et de l'espace monde. Nous sommes ressuscités avec lui. C'est ce qui induit alors un état d'esprit différent. Une manière d'être et de vivre qui se nourrit non pas des inquiétudes, des angoisses et de tous ces discours de misère, mais d'en haut.

Si le Christ est assis à la droite de Dieu, c'est pour que nous y soyons nous aussi. Être ressuscité c'est être déjà là où siège le Christ. Telle est notre réalité. Telle est notre espérance. AMEN.

Zachée Betche, pasteur